

mun qu'il faudrait attribuer aux premières immigrations celtiques ou ombriennes, puisque nous trouvons, comme on l'a vu précédemment, ces races établies dans nos pays dès l'époque de la pierre polie. Il est vrai que nous nous trouvons sur ce point en contradiction avec plusieurs philologues et notamment avec M. Ad. Pictet, lequel déduit de l'étude comparée des idiomes indo-européens, qu'en pénétrant en Europe les populations aryennes ou iraniennes, dont les Celtes étaient un rameau, connaissaient déjà les métaux. Il se base sur ce que les radicaux servant à désigner les divers métaux sont les mêmes dans les différents idiomes. Mais ne suffit-il pas que les dernières immigrations indo-européennes aient importé ces métaux avec elles pour que leurs congénères, établis avant elles dans l'Europe occidentale, aient introduit sans les modifier, dans leurs idiomes respectifs, les noms des substances nouvelles dont ils adoptaient l'usage? Cela se voit encore tous les jours. Ainsi un métal récemment découvert, l'al-

profondeur moyenne de deux mètres. Nous pouvons en conséquence leur attribuer logiquement un âge approximatif et moyen de 3 à 4000 ans. Mais il faut forcer sur ces nombres à cause du tassement certain du lehm dans les couches inférieures. C'est donc la date minimum de 4000 ans qui me paraît la plus acceptable. *Note sur les antiquités préhistoriques de la vallée de la Saône* (Revue d'octobre 1867, p. 161). — On pourrait combattre ces conclusions en alléguant que le régime des eaux a pu varier et que la production des dépôts d'alluvion de la Saône a pu diminuer depuis l'époque de la pierre polie, ce qui tendrait à la rapprocher de nous. Je répondrai à cela que les mêmes causes produisent les mêmes effets; que la nature du lehm des prairies n'a pas varié sensiblement depuis l'âge de la pierre polie; que par conséquent le régime des eaux est resté le même. C'est tout au plus s'il aurait légèrement augmenté d'intensité vers les temps modernes, par suite du déboisement et de la culture, ce qui ne ferait que reculer un peu nos dates approximatives. Considérons aussi que la faune et la flore ne s'étant pas modifiées depuis l'époque de la pierre polie, il est difficile d'admettre un changement climatologique notable.